



HEC : l'international au service de la francophonie ?

M. Bernard RAMANANTSOA



Monsieur Bernard RAMANANTSOA, Directeur général honoraire de HEC Paris, est intervenu devant les membres et amis du Cercle Richelieu Senghor sur le thème : « HEC : l'international au service de la francophonie ? », le mardi 3 mars 2020, dans les salons du Sénat.

Après avoir donné quelques indications sur le poids croissant des formations « tout anglais » dans notre enseignement supérieur, y compris à HEC où il est possible de suivre n'importe quel programme sans maîtriser le français, M. Ramanantsoa a précisé les raisons de cette situation.

L'enseignement supérieur est un **marché**. Pour être reconnu comme un acteur significatif au niveau mondial, il est impératif d'attirer des étudiants étrangers, et pour cela de disposer d'un corps professoral international et de proposer un enseignement en anglais. A HEC, 50% des professeurs sont étrangers, et les 2/3 sont titulaires d'un doctorat obtenu à l'étranger.

Il faut être conscients qu'il y a aussi une autre face à cette notion de marché : les frais de scolarité acquittés par les étudiants français (et européens) sont très inférieurs au coût réel de la scolarité : dans le cas de HEC, environ 1/3 seulement. Les grandes écoles et universités sont donc naturellement poussées, pour des raisons purement financières, à ouvrir largement leurs portes à des étudiants étrangers, hors union européenne, qui acquittent des frais de scolarité plus élevés. Il s'agit là d'un effet pervers qui contribue à l'essor de l'enseignement en anglais.

M. Ramanantsoa pense néanmoins que les grandes écoles contribuent au développement de la francophonie, car les étudiants étrangers qu'elles attirent en France ne trouveront un emploi dans un grand groupe ou cabinet de conseil français que s'ils sont capables de maîtriser notre langue. A HEC les étudiants étrangers sont incités à suivre des cours de français des affaires.

Après avoir cité Michel Serres, M. Ramanantsoa a conclu sur l'importance des épreuves de culture générale qu'il s'est efforcé de préserver à HEC, pour apporter une dimension humaniste à la formation des élites de demain.

En introduction le Président avait évoqué l'actualité du Cercle avant de donner la parole à Mme Delphine Rémy Boutang, pour qu'elle présente la 8ème Journée de la Femme Digitale, prévue en avril, dont elle est l'organisatrice.

Présidé par Alban BOGEAT, le Cercle Richelieu Senghor de Paris est un espace de réflexion et d'échange sur la francophonie et le dialogue des cultures.